MEMOIRE DE FAMILLE

EDITION INTIME

(25 copies.)

MEMOIRE DE FAMILLE

ÉDITION INTIME

(25 *copies.*)

ARMES DE JEAN LE MOYNE.

Les armes de Jean Le Moyne, telles que déposées par lui aux archives de la Prévosté et Vicomté de Québec, aux termes de l'Ordonnance, sont comme suit :

PARTI — 1er d'Hermine, 2e de gueuelles, revêtues de trois croissants d'argent 2 et 1, avec une pomme de pin de même en abîme. Supports deux lions d'or. Devise : *Quo te fata trahunt.* Couronne de Comte.

N. B. — Ce sont les armes des Comtes Le Moyne de Normandie, avec la devise et les supports des Mandats et une pomme de pin détachée des armes des de Pins qui portent trois pommes de pin.

Les armes de la famille Lemoyne, telles que déposées par lui aux Archives du Gouvernement de Québec sont comme suit :

Parti, au 1er d'Hermine ; au 2e de gueules ; le tout accompagné de trois croissants d'argent, posés 2 et 1, avec une pomme de Pin d'argent en abîme ; au chef de gueules chargé de trois roses d'argent. Devise : *Quo te fata trahunt.* Cris de guerre : *Les plus hault les Pins.*

LA FAMILLE LE MOINE

MÉMOIRE DE FAMILLE — *privé* — | A FAMILY MEMOIR — *private* —

Vers le milieu du dix-septième siècle, le Canada recevait de la Normandie, trois colons, destinés à jeter dans le sol de profondes racines et à donner du relief à leur patrie d'adoption. Tous trois portaient le nom de Le Moyne ou Le Moine : Charles, Jacques et Jean Le Moyne. Etaient-ils tous trois frères ? ou bien, comme le prétend l'historien Ferland, Jean n'était-il que le cousin de Jacques et de Charles Le Moyne ? le père de la glorieuse lignée [1] qui a porté si

[1] M. Charles Lemoyne venu au pays en 1640, est la tige d'une famille qui s'est illustrée comme son chef au service du Roi et de la patrie. Il épousa à Montréal vers 1656, Mlle Catherine Primot, pensionnaire ici en 1652 " par les soins de Mlle Mance." Des onze fils qui naquirent de cette union, un seul mourut jeune, tous les autres se distinguèrent éminemment dans la carrière militaire ; quatre même moururent les armes à la main. En attendant qu'un jour une plume mâle et ardente de patriotisme écrive l'histoire de la famille de Longueuil, nous énumérerons ici ces dignes fils de Charles Lemoyne, que Louis XIV honorait en 1673, du témoignage suivant : " Considérant les grands services que M. Lemoyne a rendus à cette colonie, qui ont obligé le Roi à les reconnaître, en lui accordant à lui et à ses descendants les titres de noblesse,.... et ne pouvant trop reconnaître ceux qu'il rend journellement, le Roi réunit encore toutes et chacune des dites terres ci-devant désignées, en une seule et même seigneurie qui sera appelée *Longueuil*, avec droits de haute, moyenne et basse justice."

Voici les noms de ces onze fils :

1o. Charles Lemoyne, qui succéda à son père comme seigneur en 1685, fut fait Baron de Longueuil en 1699. " Il est l'aîné de sept frères, que le Roi a anoblis pour les services que leur père a rendus dans le pays," disait le Marquis de Denonville. " C'est une famille, avec celle des Le Ber, [son beau-frère], dont je ne saurais trop me louer et qui méritent d'être distinguées, par la bonne conduite et la bonne éducation de leurs enfants. A l'entreprise du Nord, [à la Baie d'Hudson], trois frères eurent part à cette action et l'un d'eux y perdit la vie " Le premier Baron de Longueuil fut tué à la bataille de Saratoga Les détails sur sa descendance se trouvent ailleurs.

2o. Jacques Lemoyne de Ste. Hélène, prenait son titre de l'île de ce nom, située en face du port de Montréal. Il se signala à la défense de Québec en 1690 ; frappé d'une balle pendant la canonnade, il tomba blessé à mort, à l'âge de trente et un ans, et fut enterré à l'Hôtel-Dieu. Les sauvages d'Onnontagué, qui l'avaient *adopté* en considération de sa vaillance, furent très-affligés de sa mort, et envoyèrent à sa famille, pour la consoler, une députa-

haut, et sur terre et sur mer le drapeau fleurdelysé de la France en Canada : c'est ce que peut-être nous ne pourrons éclaircir que lorsque nous aurons examiné les Regitres paroissiaux de St. Rémi et de Pistres, les deux paroisses de l'archevêché de Rouen où Charles et Jean ont vu le jour.

---

tion des leurs, portant un collier de porcelaine, pour témoignage de leur sympathie. Une arrière petite fille de M Lemoyne de Ste. Hélène a été religieuse dans notre Monastère

3o. Pierre Lemoyne d'Iberville est un héros qui fait ses premières armes à 14 ans. Des glaces de la Baie d'Hudson aux rives brûlantes du golfe du Mexique, on le voit constamment infatigable et invincible. Il est le premier Européen qui ait pénétré dans le Mississippi par l'embouchure de ce fleuve. Il était considéré comme le plus grand homme de mer de son temps. Il fonda la Nouvelle-Orléans et mourut des fièvres sur son vaisseau à la Havanne en 1706, âgé seulement de 44 ans. Il avait épousé à Québec en 1693, une de nos anciennes élèves, Mlle Marie-Thérèse de Lacombe-Pocatière, fille d'un ancien Capt. du Régiment de Carignan. Son fils aîné Louis-Pierre, naquit sur le grand banc de Terreneuve. La veuve d'Iberville étant passée en France, devint par un second mariage, Comtesse de Béthune.

4o. Paul Lemoyne de Maricourt ne voulut point d'autre maître, dans son apprentissage comme guerrier, que son frère d'Iberville. Il l'accompagna dans presque toutes ses expéditions. Aussi bon diplomate que grand guerrier, il contribua beaucoup au traité de paix avec les Sauvages, en 1700. Il avait épousé en 1687 une ancienne élève, qui mourut seize ans plus tard, sans postérité. Ces chagrins domestiques, joints à l'excès de fatigues qu'il avait essuyé, minèrent sa constitution. Cependant, au lieu de songer à faire une petite retraite pour se préparer à bien mourir, le pauvre Maricourt s'en vint à Québec en 1704, pour se choisir une seconde femme parmi nos anciennes élèves. Six semaines après les joyeuses noces, la jeune veuve prenait le deuil.

5o. Joseph Lemoyne de Sérigny, après avoir suivi les traces de ses vaillants frères, mourut Gouverneur de Rochefort en 1734.

6o. François Lemoyne de Bienville, 1er du nom, périt dans une maison qu'il défendait et à laquelle les Iroquois mirent le feu, à Repentigny en 1691. Il n'était âgé que de 25 ans. Cinq ans plus tard, le Récit notait l'entrée au pensionnat de sa fille.

7o. Louis Lemoyne de Chateauguay fut tué au fort Nelson [Baie d'Hudson] en 1694.

8o. Gabriel Lemoyne d'Assigny, qui avait accompagné d'Iberville dans ses expéditions au sud, mourut des fièvres jaunes, à St. Domingue en 1701.

9o. Antoine Lemoyne mourut jeune.

10o. Jean-Baptiste Lemoyne de Bienville, 2d du nom, qu'on regarde à juste titre comme le père de la colonie de la Louisiane, entra au service sous son frère d'Iberville à l'âge de 12 ans. Après la Cession du Canada, il passa en France, et mourut à Paris en 1768, le plus vieux de sa race, [87 ans], et sans postérité.

11o. Antoine Lemoyne de Chateauguay, contribua beaucoup à l'établissement de la Louisiane ; il mourut Gouverneur de Cayenne

La lignée des Lemoyne de Longueuil, éteinte de nom en Canada, existe encore en France dans la postérité des deux fils du Gouverneur de Rochefort : Jean-Honoré et Henri Honoré. Un de ses petits-fils, Amède-Honoré-Ferdinand-Marie Le moyne de Sérigny, mourut à son château de Luret en

Que venait faire Jean Le Moyne en Canada? probablement à l'instar de son illustre parent Charles Le Moyne, le père du Baron de Longueuil, se conquérir une indépendance — fonder une famille, dans une contrée dont on faisait tant d'éloges — où le souvenir de sa Normandie serait vivace, où les vertus et le vieux nom du fondateur de la famille de France, le Comte de Salagne, [1] serait à jamais en honneur.

1843. Deux autres petits-fils de ce héros existent encore: Pierre-Auguste Lemoyne, au château de Périgord, et Joseph Louis-Auguste, à la Rochelle. Un autre membre de cette illustre famille canadienne, cueillit des palmes dans l'expédition d'Alger en 1830.

Les deux filles de Charles Lemoyne de Longueuil et de Catherine Primot, furent Catherine-Jeanne, épouse de M. Pierre Payen, Seigneur de Noyan, Capt. dans le détachement de la marine, et Marie-Anne, qui épousa le 28 oct. 1699, M. Bouillet de la Chassagne, Gouverneur de Montréal. En notant l'entrée de cette dernière au pensionnat, notre Récit ajoute: "Le 10 nov. 1693, reçu pour la première année de Mlle Marie-Anne Lemoyne, cinquante écus en louis d'or. Environ trente et un ans plus tard, le Chevalier de Noyan, enterrait sa petite femme, et épousait Mlle Louise-Catherine d'Ailleboust de Mantet.

Nous allions omettre de dire que le père des onze frères Lemoyne de Longueuil, venu en Canada dès les premiers temps de la colonie, se distingua d'abord comme interprète, office qui demandait non-seulement de l'esprit et des connaissances, mais encore un grand fond de dévouement et de générosité. M. Charles Lemoyne, Seigneur de Longueuil, travailla pendant 45 ans à l'avancement de ce pays. Il paraît avoir été proche parent de M. Jean Lemoyne, ancêtre des familles de ce nom établies dans le district de Trois-Rivières et de Québec." — [*Histoire des Ursulines de Québec*, II Vol. Appendice, page VII.]

[1] Extract from a Memoir by a learned Paris lawyer, Mr. Falconer, who visited Montreal in 1842.

Ancêtres Français de la famille Le Moyne.

Côté paternel.	*Côté maternel.*
1o. Jean de Salagne, dit le Grand Chevalier de la famille des anciens Comtes de Salagne, en Biscaye, vint en France servir Charles VII en 1499.	Son épouse, Marguerite de la Tremouille, fille de George de la Tremouille, Comte Desquins et Grand Chambellan de France sous Charles VII — marié 1520.
2o. Jacques Le Moyne, 1er Ecuier, Sieur de Chasteney en 1516.	Antoine Gauthier, sœur de Nicholas Gauthier.
3o. Claude Le Moyne, 2d Ecuyer, Sieur de Chasteney en 1551.	Jeanne de Puisage.
4o. Jacques Le Moyne, 3e Ecuyer Sieur de Chasteney en 1587	Sidonice de Santeuche, fille unique en 1587.
5o. Jacques Le Moyne, 4e. Ecuyer, Sieur de Chasteney en 1587.	Ann Grue en 1615.
6o. Galidar de Salagne, Seigneur de et Gouverneur de Gesne sous Louis XII en 1507.	On ne sait pas le nom de son épouse.
7o. Nicholas de Santouche, Gentilhomme Italien, Seigneur du Quain	Madeleine de Salagne en 1650.
8o. Mathew Gare, Sieur de Gentilly, Ecuyer de la Grande Ecurie du Roy.	Sidonice Le Moine en 1653.

Dès 1663, il s'était choisi une compagne dans une des premières familles de la colonie ; le 24 juillet de cette année, il épousait Mlle. Marie-Magdeleine de Chavigny, tel qu'il appert par le certificat de mariage signé par Chs. Amiot et Thomas Douaire, Sieur de Bondy, et par Messire Henri de Bernières, curé de Québec, parent de Madame de la Peltrie. Cette demoiselle née en 1641, destinée à lui survivre si longtemps (elle décéda en 1721, à Boucherville), avait eu pour parrain, Noble Pierre Le Gardeur de Repentigny et pour marraine, Marie-Magdeleine de Chavigny, la pieuse et illustre Madame de la Peltrie. Jean Le Moyne n'avait été en Canada que peu d'années que déjà, en 1669, on le trouve concessionnaire de l'Ile des Pins, district des Trois-Rivières, et Seigneur des Fiefs Ste. Marie, La Noraye et Gatineau. Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, avait eu une concession de terre dans le voisinage, près de Yamachich, en 1665.

Du mariage de Jean Le Moyne et Dame M.-M. Chavigny, naquit en 1670, un fils : Réné-Alexandre Le Moyne, lequel plus tard, s'intitulait Sieur des Pins et Seigneur de Ste. Marie, etc., du nom des fiefs possédés par la famille.

On verra en compulsant les Regîtres, qu'avec le temps, l'orthographe du nom aura changé : " Le Moyne " deviendra " Le Moine " puis " Le Moine des Pins," quelquefois même, il sera " Des Pins " tout court.

Au reste, ces Seigneurs Canadiens du passé, préoccupés de l'exploitation de leurs terres ou du service militaire, soit pour réprimer les Iroquois, ou leurs alliés, les Puritains de Boston, de Schenectady, de Salmon Falls, de Haverhill, ne faisaient pas plus de cas de l'orthographe que bien d'autres gentilshommes de l'époque, dont quelques-uns déclaraient

ingénument "ne savoir signer à raison de leur qualité de gentilshommes."

Réné-Alexandre Le Moine, Sieur des Pins et Seigneur de Ste. Marie, quittait Batiscan pour aller s'établir à Boucherville, entre 1700 et 1713. Etait-ce pour suivre Pierre Boucher, le fondateur de Boucherville, ou à l'instigation de Réné Boucher, huitième fils de l'illustre Gouverneur, celui même mentionné, comme parrain, à son fils Réné Le Moine dans l'Extrait Baptistaire de 1713? [1] Point à éclaircir.

Le mérite et les relations sociales de Réné-Alexandre Le Moine lui permettaient de faire un brillant mariage, à Montréal, avec Mlle. Marie-Renée Le Boulanger. A ce contrat on trouve inscrits des noms illustres : celui du Chevalier Claude Ramzay, Gouverneur de l'Ile de Montréal — de Alexis de Fleuri, Conseiller du Roi, son parent — de Louis D'Aillebout, Ecuyer, Sieur d'Argenteuil, Enseigne dans les Troupes, et autres personnages bien connus. Réné-Alexandre Le Moyne "Capitaine de Milice," expirait en 1727 et était inhumé à Boucherville, par le Curé de Longueuil.

La famille Le Moine paraît avoir quitté Boucherville avant 1751, pour s'établir à Montréal. Le négoce et la traite des pelleteries semblent avoir eu plus d'attrait pour M. Le Moine que la culture des terres. Les mémoires du temps mentionnent que la famille Le Moine "menait grand train" à Montréal : on parlait de ses équipages, de sa "vaisselle d'or et d'argent," de son luxe princier, de son entourage social.

"Il avait des services d'or massif. Je l'ai ouï dire plus d'une fois et Madame Hy. Lemesurier m'a dit que son père M Gueroult avait en sa présence affirmé, quand il parlait de *nos* Le Moine, que l'aïeul était l'homme le plus riche et le plus considérable de Montréal — qu'il ne se voyait rien de comparable à sa vaisselle d'or et d'argent, sur la table des Gouverneurs." (Robert Le Moine.)

---

[1] Réné Boucher, Sieur de la Perrière, décédé en août 1742.

L'avenir réservait des revers à Réné et à Jean-Baptiste Le Moine des Pins, son fils : en 1759 une nouvelle allégeance avait été imposée par la Couronne Britannique aux Canadiens : Réné Le Moine au lieu de retourner en Normandie, resta à Montréal. Quelques années plus tard, on retrouvera son fils, Jean-Bte. Le Moine, fidèle à son serment d'allégeance, prenant part aux affaires publiques, [1] et à la tête de Canadiens et de sauvages, luttant courageusement pour repousser en 1775 l'envahisseur du sol. Puis, il est fait prisonnier à Longueuil par les hordes du Brigadier Richard Montgomery, qui après avoir pillé à Montréal les hangars du Roi et ceux de plusieurs particuliers, descendirent à Québec. Captif [2] à New-York, on lui refuse de l'échanger

---

(*Extrait de l'*INVASION DU CANADA EN 1775, *annotée par M. l'abbé Verreau, Montréal* 1873.)

[1] " Et pour cet effet il fut nommé huit députés, par le peuple, qui étaient Messieurs Dufy Désauniers, de Longueuil, Panet, St. George Dupré, Mezière, Sanguinet, Guy et Le Moine Despins père, pour faire le recensement et le rôle des citoyens." (Page 31.)

" Nous apprenons que le général Carleton, le col. Prescot et les Morialistes ayant voulu faire une descente à Longueuil, ils y avaient été repoussés par les Bostonnais et que M. J.-Bte (Le Moine) Despins et un nommé La Coste, perruquier, de Montréal, y ont été faits prisonniers (Page 174.)

" M. J.-Bte. (Le Moine) Depain et le nommé La Coste avaient obligé les Américains de venir les faire prisonniers ne pouvant plus résister au froid. (Page 261.)

" C'était en effet le Col. Warner qui était à la tête de 300 Vermontois. Quelques Canadiens ayant eu la témérité d'aller à terre, entendirent de toutes parts siffler les balles de l'ennemi et se refugièrent derrière les rochers, espérant que le Gouverneur viendrait à leur secours. Il n'en fut rien, et ils furent faits prisonniers De leur nombre était un M. *J.-Bte Despins* et La Coste, perruquier, de Montréal " (Page 231.)

[2] " Les sauvages et quelques Canadiens qui étaient avec eux sur les battures se distinguèrent dans ce petit combat. Il y eut trois sauvages de tués et deux faits prisonniers. Le Sieur Jean-Baptiste Le Moine et un nommé Lacoste, perruquier, furent aussi faits prisonniers " (Page 66.)

" Alors les Bastonnais leur répondirent, qu'ils pouvaient envoyer quelques uns à leur camp qu'ils y verraient le Sieur Jean-Baptiste Le Moine qui était prisonnier. Ils envoyèrent un officier, (le Capt. Stewart) à qui le Sieur Jean-Baptiste Le Moine raconta la manœuvre qui se passait à Montréal. (Page 67.)

" Le 2 de novembre 1775, le Capitaine William, de l'artillerie, fut au camp ennemi avec des propositions de capitulation et revint trois heures après. M. André, lieutenant du 7e régiment, fut à la barque de l'ennemi, avec la

contre d'autres prisonniers américains, parce que, disaient les troupes du Congrès," il était trop considérable dans son pays." Prisonnier de guerre, loin de ses comptoirs, sa captivité signifiait sa ruine. Notre riche et belliqueux ancêtre, lequel comme *Government Contractor*, avait fait ample provision de marchandises et de denrées pour l'armée anglaise, en conséquence du traité inespéré de paix, en 1783, entre l'Angleterre et ses anciennes colonies, devint la victime des circonstances. Il perdit sa fortune en 1783 : il avait perdu la santé en 1775. Nulle part on ne voit qu'il ait demandé ou qu'il ait obtenu du Gouvernement anglais, une indemnité pour ses pertes.

La famille Le Moine quittait Montréal vers 1788, pour mettre en culture des terres à elle appartenantes, près du Lac Saint François : quelques années plus tard elle quittait le Lac Saint François, pour s'établir momentanément à Berthier, en haut, puis, à la sollicitation de son gendre, M. John W. Woolsey, riche négociant à Québec, Jean-Bte. Le Moine des Pins, venait se fixer en cette ville.

Jean-Bte. Le Moine des Pins expira à la Petite Rivière Saint Charles, près Québec, en 1807 et fut inhumé au cimetière *des Picotés*, rue Couillard. Un de ses fils, Benjamin, s'établit à Québec, où il devint un négociant important; deux autres, William-Henri et Louis, se fixèrent sur de belles fermes au Château-Richer. Benjamin et William-Henri, servaient comme officiers dans les Voltigeurs en 1814 ; tous deux étaient fort avantagés, au physique : ils atteignirent un grand âge et moururent entourés du respect de leurs concitoyens.

J. M. L.

SPENCER GRANGE, 1er Janvier 1881.

---

permission de M. Montgomery, accompagné d'un tambour, pour savoir du Sieur J.-Bte. (Le Moine) Despins — qui avait été fait prisonnier aussy à Longueuil — si ce que Lacoste avait dit au major Preston était vray, et la suspension d'armes fut continuée toute la journée, et le soir, le major Preston signa la capitulation avec M. Montgomery. Il fut accordé que quelques officiers iraient à Montréal pour chercher quelques hardes et linges pour les prisonniers." (Page 77.)

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE LE MOYNE

Né 1634	JEAN LE MOYNE, né à Pitres, près de Rouen, *Seigneur de Ste. Marie, Gastineau et La Noraye.*	*Mort* 1706
" 1670	Réné-A. Le Moyne	Mort 1727
" 1713	Réné Le Moine	
" 1714	Jean-Bte. Le Moine	" 1714
" 1715	Ignace Le Moine	
" 1716	Marie-Anne Le Moine	" 1718
" 1719	Jacques-Joseph Le Moine	
" 1720	Marie-Marguerite Le Moine	
" 1722	Marguerite-Thérèse Le Moine	
" 1723	Charles Le Moine	" 1723
" 1724	Antoine Le Moine	
" 1725	Jean-Bte. Le Moine	
" 1727	Marie-Catherine Le Moine	" 1728
" 1751	Jean-Bte. Le Moine—Louise Dunière	" 1807
" 1773	Louis Le Moine	" 1851
" 1774	Julie-Louise Le Moine, épouse de J. W. Woolsey	
" ——	Marie-Anne Le Moine, épouse de Rob. Melvin	
" ——	Amaranthe Le Moine	
" 1775	Jean-Bte. Le Moine	Mort 1839
" 1785	Benj.-Henri Le Moine	" 1856
" 1788	William-Henri Le Moine	" 1873

Famille de Benj.-Henri Le Moine.

1.	Benj.-H. Le Moine	" 1875
2.	W.-Daniel Le Moine	" 1838
3.	John-Richard Le Moine	" 1844
4.	Révd. George Le Moine	
5.	Sophia-Charlotte Le Moine	" 1875
6.	Julia-Anne Le Moine	
7.	Louis Dunière Le Moine	" 1874
8.	James (McPherson) Le Moine	
9.	David Stuart Le Moine	" 1832

Famille de William-Henri Le Moine.

1.	Robert-Auguste Le Moine	
2.	William-Henri Le Moine	" 1868
3.	Alexandre-Olivier Le Moine	
4.	Julie-Eléonore Le Moine	" 1859
5.	Marie-Anne-Sophie Le Moine	
6.	Marie-Malvina Le Moine	
7.	Louis-J.-Bte. Le Moine	
8.	Edouard Le Moine	
9.	Louis Darley Le Moine	
10.	Charles-Errol Le Moine	

APPENDICE.

NOTES, LETTRES, EXTRAITS DE RÉGISTRES DE MARIAGE, BAPTÊME, SÉPULTURE, ETC.

Lettre de M. le commandeur Jacques Viger, de Montréal, à M. l'abbé George Ls. La Moine, aumonier des Ursulines, à Québec.

Extrait de *Sir L. H. Lafontaine, pages* 60-61.

MONTRÉAL, 1856.

" A la date du 3 janvier 1669, le gouverneur de Courcelle donne le billet de concession qui suit : " J'ay accordé au Sieur Le Moyne, habitant du Cap de la Magdeleine, la terre qui est entre la concession des Pères et la Rivière Ste. Anne, le long du fleuve St. Laurent et en cas qu'il n'y eut que ¾ de lieue dans le dit espace de terre et ½ lieue dans la Rivière Ste. Anne, en montant, avec l'*Isle des Pins* qui se trouve vis-à-vis de la dite concession, etc., etc." Ce contrat, ajoute Sir L. H. Lafontaine, fut en effet donné plus tard au dit Sieur Le Moyne, au retour de l'intendant Talon, le 3 novembre 1672. (Voir *Titres des Seigneurs, pages* 28 *et* 29.)

Bouchette donne à cette seigneurie le nom de Ste. Marie.

Quel nom de baptême avait ce M. Le Moyne de 1639 et de 1672 ? Est-ce celui qui a pris le nom de Des Pins, d'après l'Ile, à lui concédée avec la seigneurie de Ste. Marie ? ou l'un de ses descendants ? Il faudrait consulter les régistres du Cap de la Magdeleine — des Trois-Rivières — de Batiscan et de Champlain, pour cette famille Le Moyne de 1669, en de ça.

Voici une entrée des régistres de Montréal de 1712, fév. le 2d : " Mariage de Réné-Alex. Le Moine, Sieur des Pins, âgé de 42 ans, fils de feu Sieur Jean Le Moine, et de Marie Magdeleine de Chavigny, de la paroisse de Batiscan et de présent à Montréal — avec Dlle Marie-Réné Le Boulanger, fille de Pierre Le Boulanger, Sieur de St Pierre, et de Dlle. Marie-Réné Godefroy, son épouse, ses père et mère de la paroisse du Cap de la Magdeleine, de présent de Montréal."

Si le marié avait 42 ans, lors de son mariage à Montréal, le 2 février 1712, il était donc né en 1670 et pouvait être le fils de Le Moine, du Cap de la Magdeleine, auquel le gouverneur de Courcelle donnait en 1669 un billet de concession de la seigneurie de Ste. Marie avec et compris l'Ile des Pins. Ce concessionnaire se nommait-il Jean, comme le père de notre marié de 1712, et trouverait-on son mariage avec Dlle. de Chavigny, à Batiscan, au cap de la Magdeleine ou aux environs ?

Le contrat de concession de la Seigneurie à M. Le Moine, octroyé par M. Talon, le 3 novembre 1672, comme il est dit plus haut, doit se trouver aux archives de Québec, peut être donnerait-il le nom de baptême de ce concessionnaire. Cherchez et vous trouverez peut-être, M. l'abbé.

(*Original en la possession de J. M. Le Moine.*)

Cettre lettre engagea M. Geo. Le Moine et son frère J. M Le Moine à faire des recherches à Boucherville et à Batiscan.

LETTRES ET EXTRAITS DES RÉGISTRES DE PAROISSES, ETC.

Lettre du Révd. Thos Pepin, curé de Boucherville, à M. l'abbé Geo. Le Moine.

BOUCHERVILLE, 15 FÉVRIER 1856.

Monsieur, — En réponse à votre lettre du 5 du courant, je me fais un plaisir de vous envoyer cinq extraits et quelques notes sur les ancêtres de votre famille qui pourront vous être utiles.

1o. Extrait de Réné Le Moine, fils de Réné Le Moine, c'est le premier acte qui se trouve dans le régistre :

J'ai feuilleté les régistres avec soin, 1668 jusqu'au 2 février 1713 — mais inutilement. Il est à croire que M. Réné-Alexandre Le Moine n'était résident que depuis peu de temps à Boucherville, lorsqu'il a fait baptiser son fils Réné.

2o. Le 17 mai 1714, a été baptisé Jean-Baptiste, fils de Réné Le Moine, de Marie-Réné Boulanger — cet enfant est décédé la même année, le 26 juin — dans l'acte de la sépulture, il est dit fils de Réné Le Moine et de Marie-Réné LeBoulanger et non Boulanger comme dans l'acte de son baptême.

3o. Le 19 mai 1715, a été baptisé Ignace, fils de Réné Le Moine, Sieur des Pins, et de Marie Pierre Boulanger — il est décédé le 22 du même mois.

4o. Le 28 décembre 1716, a été baptisée Marie-Anne fille de Réné-Alexandre Le Moine et de Marie-Réné LeBoulanger — cette fille est décédée le 31 juillet 1718 — dans l'acte de sépulture, il y a aussi Marie-Réné LeBoulanger.

Je vous envoie l'autographe de Réné Le Moine — c'est le premier acte où je trouve sa signature — il a signé au baptême de sa fille.

5o. Le 16 juillet 1719, a été baptisé Jacques-Joseph. Je vous envoie l'acte de son baptême. Vous remarquerez que la mère est Marie-Réné St. Pierre. — Le nom de Boulanger y est omis.

6o. Le 25 février 1721, a été baptisée Marie-Marguerite, fille de Réné-Alexandre Le Moine et de Marie-Réné Boulanger et non pas Le Boulanger comme dans les actes précédents. Réné Alexandre Le Moine a signé — l'autographe est semblable à celui que je vous envoie.

7o. Le 16 octobre 1721, a été inhumé le corps de Marie-Jeanne Chavigny, veuve Le Moine. Vous trouverez l'acte ci-inclus. Je crois que c'est la mère ou grand'mère de M. Réné-Alexandre Le Moine, car je n'ai trouvé aucune autre famille de Le Moine dans mes régistres.

8o. Le 24 mars 1722, a été baptisée Marguerite-Thérèse, fille de M. Réné-Alexandre Le Moine et de Marie Réné LeBoulanger — l'autographe est le même.

9o, Le 31 mai 1723, a été baptisé Charles, fils de Réné-Alexandre Le Moine et de Marie Réné LeBoulanger — l'autographe du père est le même — cet enfant est décédé le 20 septembre 1723 — l'acte porte, fils de Réné-Alexandre Le Moine Des Pins et de Marie-Réné LeBoulanger.

10o. Le 18 août 1724, a été baptisé Antoine, fils de Réné-Alexandre Le Moine et de Marie-Réné LeBoulanger — point de signature du père.

11o. Le 14 octobre 1725, a été baptisé Jean-Baptiste, fils de Réné-Alexandre Le Moine et de Marie-Réné LeBoulanger.

12o. Le 7 juillet 1727, a été baptisée Marie-Catherine, fille de Réné Le Moine, Sieur des Pins, Capitaine d'une Compagnie de Milice, et de Marie-

Réné St. Pierre. Le nom de LaBoulanger n'y est pas. Cette fille est décédée le 24 juillet 1728. Le parrain a été Réné Le Moine. Vous trouverez l'autographe. Le 21 décembre 1727, a été inhumé René Le Moine. L'extrait est ci-inclus.

13o. Le 19 novembre 1736, a été inhumée Marie-Réné St Pierre, Boulanger. L'extrait est ci-inclus.

J'aurais désiré découvrir de quel endroit était M. Réné-Alexandre Le Moine et son épouse, mais cela m'a été impossible Peut-être pourrez-vous les découvrir dans les Régistres de Québec, ou de Montréal, ou des Trois-Rivières. Comme M. Boucher qui a établi Boucherville était des Trois-Rivières, peut-être découvrirez-vous son acte de mariage (qui doit avoir eu lieu en 1712) dans cet endroit. Je vous prie d'excuser ces mots écrits à la hâte. Je suis dans un temps de besogne qui ne me permet pas de transcrire ces notes. Veuillez bien excuser celui qui a l'honneur de se souscrire, etc.

(Signé) THOS. PEPIN, Ptre.

(*Original entre les mains de l'abbé Geo. Le Moine.*)

EXTRAITS DES RÉGISTRES DE BAPTÊME, MARIAGE ET SEPULTURE DE LA PAROISSE DE BOUCHERVILLE, DIOCESE DE MONTRÉAL.

I — (*Extrait de mariage de Jean Le Moyne*, 1662.)

Extrait du Régistre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame de Québec, pour l'année mil six cent soixante et deux, vingt-quatre juillet, après fiançailles et publication de deux bans de mariage seulement, ayant obtenu dispense pour le 3e de Monseigneur l'Evêque au prône, aucun empêchement n'existant, je, Henri de Bernières, curé de cette paroisse, ai interrogé Jean Le Moyne, fils de Louis, et de Jeanne Lambert, paroisse de Pitre de l'archevêché de Rouen, d'une part, et Marie-Magdeleine de Chavigny, fille de feu François de Chavigny, et de Eléonore de Grand Maison de cette paroisse d'autre part et leur mutuel consentement par moi pris, les ai solennellement par paroles de présent conjoint en mariage et donné la bénédiction nuptiale en présence de témoins connus, Thomas Douaire, Sieur de Bondy, Charles Amiot, etc. Ces deux témoins ont épousé des sœurs de Madame de Chavigny.

H. DE BERNIÈRES,

" neveu de Madame de Bernières qui avait protégé Madame de la Peltrie en France.

L'acte de baptême de Dlle. Marie-Magdeleine de Chavigny porte qu'elle naquit le 15 octobre 1641 — son parrain fut noble Pierre Le Gardeur de Repentigny et sa marraine Marie-Magdeleine de Chavigny, Dame de la Peltrie." (L'abbé Ferland.)

II — (*Extrait baptistaire de Marie-Magdeleine Le Moyne*, 1675.)

Le 2e jour de septembre 1675, je, Antoine Dalmas, le mesme prestre de la Compagnie de Jésus faisant les fonctions curiales de la paroisse de Ste. Magdeleine du Cap, que ci-devant ay baptisé un enfant né d'environ 3 jours du Sieur Jean Le Moyne et de Marie-Magdeleine de Chavigny mariés, à qui a esté donné le nom de Marie-Magdeleine. Son parain le Sieur Jean-François Charron, sa marraine Marguerite Gastineau fille du Sieur Du Plessis.

III — (*Extrait de mariage de Réné-Alexandre Le Moyne*, 1712.)

Extrait des Régistres des b têmes, mariages et sépultures faits dans la paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de marié, dans l'Ile, comté et district de Montréal, Province du Bas-Canada, pour l'année mil sept cent douze.

Le deuxième jour de février de l'an mil sept cent douze, après la publication de trois bans, le soussigné, prêtre, vicaire de la paroisse Ville Marie, ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent de Réné-Alexandre Lemoyne, Sieur des Pins, âgé de quarante deux ans, fils de défunt Sieur Jean Lemoyne et de Dame Marie-Magdeleine Chauvigny, ses père et mère, de la paroisse de Batiscan, demeurant à présent en cette province, d'une part, et de Demoiselle Marie-Réné Leboulanger, âgée de vingt-deux ans, fille de Pierre Leboulanger, Sieur de St. Pierre et de Demoiselle Réné Godfroy, son épouse, ses père et mère, de la paroisse du Cap de la Magdeleine, demeurant à présent en celle-ci, d'autre part, les ai mariés suivant les rites de Notre Mère Sainte Eglise, en présence de M. Ignace Gamelin, Marchand, Bourgeois, de cette ville, et beau frère de l'époux, de M. Giasson, aussi son beau-frère, de Messire Claude de Ramzay, Chevalier de l'ordre Militaire de St Louis, Seigneur de la terre Mannoir et Boisfleurant et Gouverneur de l'Isle de Montréal et autres lieux dépendants du dit gouvernement, de MM. Alexis de Fleury, Ecuyer, Conseiller du Roi en ses conseils et lieutenant général en la jurisdiction royale de Montréal, de Louis D'Aillebout, Ecuyer, Sieur d'Argenteuil, enseigne dans les troupes de ce pays, de Sieur Queneville et de plusieurs autres parens et amis des dites parties. Le dit Queneville a déclaré ne savoir signer, de ce enquis selon l'ordonnance.

(Signé) RÉNÉ LEMOINE, — M. R. LEBOULANGER, — DE RAMZAY, — DESCHAMBAULT, — D'AILLEBOUT, — D'ARGENTEUIL, — C. DAILLEBOUT, — GAMELIN, — GIASSON, — DE RAMZAY DE MANNOIR, — P. RÉAL, Vicaire.

Lequel extrait, nous soussigné, certifions être conforme à l'original au Séminaire de Montréal.

Ce 20 avril 1859. (Signé)

D. GRANT, Curé de la dite paroisse

IV — (*Extrait de baptême de Réné Le Moine, fils de R.-A. Le Moine*, 1713.)

L'an de N. S. mil sept cent treize, le second jour du mois de février, est né Réné, de Réné-Alexandre Le Moine, Sieur Des Pins, et de Marie-Réné Boulanger, sa légitime épouse, je prêtre, soussigné, faisant les fonctions curiales dans la paroisse de Ste. Famille, de Boucherville, ai baptisé le susdit enfant. Le parrain a été M. Réné Boucher, Ecuyer, Sieur de la Perrière, la marraine Marie Chaperon, femme de M. Papin, qui ont signé avec nous selon l'ordonnance.

DE LA PERRIÈRE, MARIE CHAPERON,

P. DOUCET, Ptre.

Nous, prêtre, curé, soussigné, certifions que l'extrait ci-dessus est conforme à l'original.

Boucherville, 15 février 1856.

(Signé) THOS. PEPIN, Prêtre, Curé.

V — (*Extrait baptistaire de Jacques-Joseph Le Moine*, 1719.)

L'an de Notre Seigneur mil sept cent dix-neuf et le seizième du mois de juillet, je soussigné, prêtre, curé de la paroisse de la Ste. Famille de Boucherville, ai baptisé Jacques-Joseph, né hier, vers les onze de l'après-midi,

fils de Réné-Alexandre Le Moine et de Marie-Réné St. Pierre, mariés et demeurant à Boucherville. Son parrain a été Jacques Taillandier, sa marraine Marie-Anne Le Moine, veuve Grasson, tante de l'enfant.

(Signé) J. TAILLANDIER, MARIE-ANNE LE MOINE,
SALADIN, Ptre.

Nous, prêtre, curé, soussigné, certifions que l'extrait ci-dessus est conforme à l'original.

Boucherville, 15 février 1856.
(Signé) THOS. PEPIN, Ptre., Curé.

VI — (*Extrait mortuaire de Veuve Jean Le Moine — âge :* 83 *ans, morte :* 1721)

L'an de Notre Seigneur mil sept cent vingt-un et le seizième du mois d'octobre, je soussigné, prêtre, curé de la Ste. Famille de Boucherville, ay enterré dans l'église de la dite paroisse, le corps de Marie-Jeanne Chavigny, (elle était parente de Madame De La Peltrie — Marie-Magdeleine de Chavigny ou Chauvingny) elle était fille de François de Chavigny et de Eléonore de Grand Maison, de la paroisse de Pitre, de l'archevêché de Rouen, veuve Le Moine, âgée d'environ 83 ans, décédée en la communion de notre mère, la Ste. Eglise apostolique et romaine, le 14 du dit mois, de mort subite et n'a pu recevoir les sacrements en présence de Sieur Marie Taillandier et Joseph Laporte, soussignés avec moi.

(Signé) TAILLANDIER, J. LAPORTE,
SALADIN, Ptre.

VII — (*Extrait mortuaire de Réné-Alexandre Le Moine, mort en* 1727.)

Ce vingt-cinquième jour de décembre mil sept cent vingt-sept, a été inhumé par Monsieur I. Sambord, curé de Longueuil, Réné Le Moine, Sieur des Pins, Capitaine de Milice de cette paroisse de Boucherville, âgé d'environ cinquante huit ans. Présents: Frère Louis, maître d'école, et moi soussigné. (Signé)

FRÈRE LOUIS, I. SAMBORD, curé de Longueuil,
J. LE TESSIER, curé de Boucherville.

VIII — (*Extrait mortuaire de Marie-Réné LeBoulanger, veuve de R.-A. Le Moine, morte en* 1737.)

L'an mil sept cent trente-six, le deuxième de novembre, par moi, prêtre, a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse, le corps de défunte Marie-Réné St. Pierre Boulanger, veuve de feu Sieur Des Pins Munie de tous les sacrements, après avoir observé les cérémonies prescrites par la Sainte Eglise, en présence d'Antoine Douaire et de Joseph Boissel, qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis, suivant l'ordonnance.

(Signé) MARCHAND, Ptre.

Nous, prêtre, curé, soussigné, certifions que les trois extraits ci-dessus et d'autre part, sont conformes à l'original.

Boucherville, 15 février 1856.
(Signé) THOS. PEPIN, Ptre.

IX — (*Extrait de mariage de Jacques Le Moine,* 1747.)

Extrait des Régistres des baptêmes, mariages et sépultures faits dans la paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de marié, dans l'Ile, comté et

district de Montréal, Province du Bas-Canada, pour l'année mil sept cent quarante-sept.

Le vingt-quatre avril mil sept cent quarante sept, après la publication d'un ban, vû la dispense des deux autres, accordé par Messire Louis Norment, Grand Vicaire de Monseigneur l'Evêque de Québec, je soussigné, faisant les fonctions curiales, ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent Jacques Le Moine, âgé de vingt-huit ans, fils de feu René Le Moine Despins et de défunte Dame Marie LeBoulanger, ses père et mère, de la paroisse de Boucherville, d'une part, et d'aussi présente Demoiselle Marguerite Guillon, âgée de vingt-trois ans, fille de Sieur Jean-Baptiste Guillon, marchand-bourgeois, et de Demoiselle Marguerite Provenché, les père et mère, de cette paroisse d'autre part, les ai mariés, selon les régles et coutumes observées en la Sainte Eglise, en présence de Sieur Réné et Jean-Bte. Le Moyne Despins, frère de l'époux et de Sieur Jean-Baptiste Guillon, père de l'épouse, de Sieur Joseph Provenché, son oncle et de plusieurs autres parens et amis des deux parties qui tous ont signé.

LE MOINE, — J. B. DESPINS, — DANIEL MAUNY, — DUFSY DESAUNIERS, — GUILLON, — J. B. GUILLON, — PUISBAREAU LANDRIEU, — R. DESPINS, — J. PROVENCHÉ, — JOSÉPH MONIÈRE LEMOND, — TH. GUILLON, — F. DAVUAIGUE.

Lequel extrait, nous soussigné, certifions être conforme à l'original au Séminaire de Montréal.

11 avril 1859. (Signé)

D. GRANT, Curé de la paroisse

X — (*Extrait baptistaire de Jean-Bte. Le Moine*, 1751.)

Extrait des Régistres des baptêmes et sépultures faits dans la paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de marie, dans l'Ile, comté et district de Montréal, Province du Bas-Canada, pour l'année mil sept cent cinquante et un.

Le neuvième février mil sept cent cinquante et un, je soussigné, ai baptisé Jean-Baptiste, né le même jour, fils de Jacques Le Moine Despins et de Marguerite Guillon, son épouse. Le parrain a été Jean-Baptiste Guillon, marchand, et la marraine, Marguerite Le Moine Despins, fille de Sieur Réné Le Moine Despins, lesquels ont signé avec nous.

(Signé) J.-BTE. GUILLON, M. G. LE MOINE DESPINS.

PONCAU, Ptre.

Lequel extrait, nous, prêtre, soussigné, curé de la dite paroisse, certifions être conforme à l'original au Séminaire de Montréal.

11 avril 1859. (Signé)

D. GRANT, Curé de la dite paroisse.

XI — (*Extrait baptistaire de Benj. Le Moine*, 1785.)

Extrait des Régistres des baptêmes, mariages et sépultures faits dans la paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de marie, dans l'Ile, comté et district de Montréal, Province du Bas-Canada, pour l'année mil sept cent quatre-vingt-cinq. Le trente septembre mil sept cent quatre-vingt-cinq, par moi, prêtre soussigné, a été baptisé, Benjamin, né de ce matin, fils légitime de M. Jean-Baptiste Despins et de Demoiselle Louise Dunière, son épouse, le parrain a été M. Antoine Panet et la marraine Demoiselle Angélique Lecour soussigné — le père absent.

(Signé) ANTOINE PANET, ANGÉLIQUE LECOUR. VVE. ROTTOT,

F. X. DUFAUX, Ptre.

Lequel extrait, je soussigné, prêtre du Séminaire de Montréal, certifie être conforme à l'original.

Montréal ce 22 juillet 1841.

(Signé) ROUPE, Ptre.

XII — (*Extrait de sépulture de Jean-Baptiste Dépin dit Lemoine*, 1807.)

Le sept janvier mil huit cent sept, je vicaire, soussigné, ai inhumé dans le cimetière des Picotés, Jean-Baptiste Dépin dit Lemoine, marchand, veuf de Lisette Danière, décédé en cette ville depuis deux jours, âgé d'environ cinquante-quatre ans. Présents : Messieurs Louis Dunière, Jean-Guillaume Woolsey, Robert Malvin, Benjamin Lemoine, Louis de Salaberry, Guillaume Lendrey, Jean-Baptiste d'Estimonville, Louis Marchand, Robert Woolsey, soussignés.

J.-BTE. WOOLSEY, — BENJ. LEMOINE, — DE SALABERRY, — LS. MARCHAND, L. DUNIÈRE, — ROBERT MALVIN, — WM. LENDRAY, — J.-BTE D'ESTIMAUVILLE, R. WOOLSEY, — ANT. DOUCET, P. V.

Pour copie conforme au Régistre des Baptêmes, Mariages et Sépultures de la paroisse de Notre-Dame de Québec pour l'année mil huit cent sept, déposé dans les Archives de ce district, vidimée et collationnée par nous soussignés, Gardiens d'icelles et Prothonotaires de la Cour Supérieure pour le Bas-Canada, à Québec, le neuvième jour d'avril mil huit cent cinquante-neuf.

BURROUGHS & FISET, P. C. S.

(Voir le journal de Simon Sanguinet, édité par l'abbé Verreau, pages 31, 66, 67, 77, 174, 231 et 261.)

Extrait du journal le CANADIEN, 10 *janvier* 1807.

" Mourut à la Petite Rivière St. Charles auprès de cette ville, (Québec) lundi, 5 du courant, M. J. B. Lemoine Despins, ancien négociant de Montréal. Son zèle pour son Roi et sa bravoure distinguée en 1775 ont montré ce qu'il était capable de faire pour la défense de sa patrie : victime de cette ardeur qui a hâté sa mort, il emporte avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu."

Un correspondant du *Courrier du Canada* du 3 Nov. 1861, dit que les descendants en Canada de la famille Charles Le Moine, Baron de Longueil, sont : le Baron de Longueil, la famille Le Moine, la famille de Montenack, la famille de la Naudière, de Gaspé, Baby et de Beaujeu.

XIII — (*Marriage Extract. — Benj. Le Moine*, 1810.)

Mr. Benjamin Le Moine, merchant in the city of Quebec, aged twenty three years was married by licence and with the consent of her parents, in her father's house at Crane Island, to Miss Julia-Ann, daughter of Daniel McPherson, Esquire, Seignor of the said Island, in the twenty second year of her age, this seventh day of september in the year of our Lord one thousand eight hundred and ten.

By me, John Jackson, Evening Lecturer of the English Church at Quebec.

Contracting parties : BENJ. LE MOINE and J.-A. MCPHERSON

Present : D. MCPHERSON, Father. MARY MCPHERSON, Mother.
JOHN MCPHERSON, Brother to Julia Ann McPherson.
L. DUNIERE, Uncle to Benj. Le Moine

A true copy from the Register taken on the spot by me, John Jackson, Evening Lecturer of the English Church at Quebec.

(*Copy of Anglican Church Register, Quebec.*)

" Miss Julia-Ann, wife of Benjamin Le Moine, Esq , of the city of Quebec, merchant, aged thirty nine years, died on the sixteenth and was buried on the nineteenth of May, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and twenty eight, by me, G. J. MOUNTAIN, Rector of Quebec. Present:

B. LE MOINE, Husband. L. T. MCPHERSON, Brother.

J. W. WOOLSEY, Brother in-law."

I do hereby certify and attest unto all whom it may concern. That what as above written is a true and faithful copy of an original entry in the Register of Baptisms, Marriages and Burials of and for the Church used as the Parish Church of the Protestant Parish of Quebec, by me diligently compared and collated with the said original entry in the said Register deposited of Record in the said Church.

Given under my hand at the city of Quebec, this 18th day of May in the year of Our Lord 1843.

(*Signed*) GEORGE MACKIE, *Curate of Quebec.*

(*Obituaire de John McPherson, Ecr., Seigneur de l'Ile aux Grues.*)

Extrait du CANADIEN — Mars 1847.

" Mardi, le 7 mars 1847, l'Ile aux Grues a perdu un de ses habitants les plus estimés, en la personne de John McPherson, écuier, Seigneur de l'Ile aux Grues et autres îles adjacentes

Frappé d'apoplexie, M. McPherson a terminé sa longue carrière, au Manoir Seigneurial, entouré de sa famille, âgé de soixante et dix ans.

Son père, Daniel McPherson, né à Inverness en 1752 — mort en juin 1840, quitta l'Ecosse fort jeune pour venir en Amérique, tenter ce que l'énergie, jointe à l'économie peuvent effectuer, une fois bien dirigées.

D'un esprit solide, doué d'un grand fonds de raison, M. McPherson père qui ne valait pas six pistoles à son arrivée dans le pays, laissa en mourant pour patrimoine à son fils, une magnifique seigneurie de la valeur de plusieurs milliers de louis — fruits des épargnes de sa vie entière

M. John McPherson avait reçu de la nature, avec un cœur compatissant, un fonds inaltérable de gaîté. Que de voyageurs jetés par la tempête sur cette plage, ont reçu l'hospitalité sous son toit, et dans sa libéralité, des secours qui ne leur ont couté que le souvenir d'un bienfait rendu. Toute sa vie se passa à améliorer la condition morale et matérielle de ses censitaires. Ce fut en partie à sa sollicitation et en considération de son appui pécuniaire, dans la construction d'une église catholique dans l'Ile, que l'église paroissiale fut construite et que l'Evêque de Québec consentit à y envoyer un prêtre.

Ses restes mortels ont été reconduits au cimetière protestant de St. Jean Port-Joly, par un nombreux cortége, pour y être déposés dans une fosse préparée par une main amie (M. Harrower.) Le corps repose entre celui de son père, Daniel McPherson, Ecuier, et celui de son petit-fils, (l'enfant de B. H. Le Moine, Ecr., né à Montréal.) Dix années ont suffi pour réunir en ce lieu quatre générations."

(*Died* — L. T. McPherson, Esq., N. P. — 1871.)

"On the 27th January 1871, at (Poplar Grove) his residence, Little River St. Charles, L. T. McPherson Esq., in his 81st year.

The funeral service will take place at St. Andrews Church, on Monday 30th inst, at 3 o'clock p.m." — (*Morning Chronicle*, 28 January 1871.)

THE LATE Mr. L. T. MACPHERSON.

"In Mr. Macpherson has passed away one of our oldest citizens — one who has left behind him few who might strictly be regarded as his contemporaries. He was distinguished for unswerving rectitude, and for the most careful regard to all interests entrusted to him; and his unfailing courtesy, natural though it was to a Highland gentleman, recalled the older and in some things perhaps, the better days of Quebec. Mr. Macpherson, having long passed the ordinary span, carries with him to the grave that general respect which he had earned in a usefully, extended, and honorable life."

— (*Morning Chronicle*, 28 January 1871.)

"The Quebec members of the Provincial Board of Notaries met Saturday morning at the office of J. B. Delâge, their Secretary, when the following resolutions were adopted: — 1st. On motion of Ed. Glackemeyer, Esq., Vice-President, seconded by Geo. Larue, Esq., that they have learned with sorrow the death of the late L. T. Macpherson, their *confrère*, and as a token of respect for his memory they request that the Notaries of this district do attend in a body at his funeral on Monday next, at three o'clock in the afternoon, at the St Andrew's Church. 2nd. On motion of Cy. Tessier, Esq., seconded by L. Leclerc, Esq., that the Secretary be instructed to communicate this resolution to the family of the respected deceased, and that the same be published in the French and English papers of this city"

— (*Morning Chronicle*, January 1871.)

(*Died*. — Mrs. B. H. Le Moine. — 1871.)

"On Saturday evening, the 29th April 1871, Sophia Eliza McPherson, beloved wife of B. H. Le Moyne."

(*Died*. — Adèle Herbert. — 1871.)

"At St. John, P. Q., near Montreal, on the 1st June 1871, Adèle Le Moine, wife of Capt. Chas. J. Herbert, late Grenadier Guards and daughter of B. H. Le Moine, Esq., of Montreal, aged 23 years and 9 months."

(*Died*. — Miss Melinda McPherson. — 1872.)

"At the Manor House, Crane Island, on Sunday morning, 1st December instant, aged 67 years, Miss Melinda McPherson, one of the "Dame Seigneuresses" of the Island."

MISS MELINDA McPHERSON.

"Our columns contain the obituary notice of one of the aged *Seigneuresses* of that picturesque Isle of the St. Lawrence, Crane Island. Her respected ancestor, Daniel McPherson, Esquire — "a true Scot" if ever there was one — had purchased this beautiful domain, (in 1803) from Captain Daniel Lienard de Beaujeu, a brother of the celebrated De Beaujeu, who won the battle of Monongahela in 1755. The seigniory contains about 1000 souls. The spacious old manor stands out in relief on the shores of our noble river — a well-known landmark to sea-going vessels — and more than

once. shipwrecked mariners have, during autumnal storms, sought and found a welcome, under its hospitable roof. In the death of this estimable lady, the poor lose a kind friend; religion, a true Christian."

— (*Morning Chronicle*, 28 January 1872)

(*Extrait du* JOURNAL DE QUÉBEC, *juillet* 1873.)

NECROLOGIE.

" Il vient de s'éteindre, à Saint-Colomb de Sillery, un des rares vétérans de 1812, le colonel W. H. LeMoine, âgé de 85 ans. Ce respectable vieillard était le plus jeune et le seul des trois frères qui laissèrent Montréal, en 1788, avec leur père et leur mère, pour venir s'établir à Québec. L'aîné, Louis, est mort, en 1851. Benjamin, son autre frère, était le père de M. B. H. LeMoine, directeur-gérant de la *Banque du Peuple*, de M. J. M. LeMoine, homme de lettres, du Révérend Geo. LeMoine, aumônier des Ursulines, de Québec.

William Henri LeMoine, après avoir servi comme lieutenant avec son frère Benjamin, pendant la guerre de 1812, alla s'établir au Château-Richer. Durant nombre d'années, il exerça, dans le comté de Montmorency, les charges de colonel commandant la milice, de maire, de juge de paix et de commissaire des chemins à barrières Il s'est retiré de la milice avec le grade de colonel et mention honorable. Ce fut comme magistrat qu'il rendit le plus de services. A cause de la droiture de son jugement, de son intégrité reconnue et de son expérience, on le choisissait habituellmeent comme arbitre et amiable compositeur, pour éviter des procès. Il laisse plusieurs enfants, dont les aînés sont MM. Robert LeMoine, d'Ottawa ; et Alexandre LeMoine, de Québec

Jean Le Moyne, l'ancêtre, appartenait à l'archevêché de Rouen. Il vint en Canada, vers 1655, se maria à Marie Mag de Chauvigny, fille de François de Chauvigny de Berchereau, et d'Eléonore de Grandmaison M. de Chauvigny, établi à Sillery, était cousin de madame de la Pelleterie, fondatrice des Ursulines de Québec. Après son mariage, il séjourna sur sa seigneurie au Cap de la Magdeleine ; plus tard, il alla se fixer à Montréal. Son fils, René Alexandre Le Moyne, était un des citoyens les plus opulents de Montréal. Sa demeure était bâtie sur le terrain occupé maintenant par l'Ecole Normale, rue Notre-Dame. Lorsque la guerre se déclara entre les provinces anglaises, en Amérique et la mère patrie, en 1775, il fut un des principaux fournisseurs de l'armée anglaise. Le M. S. de Simon Sanguinet et d'autres mémoires du temps, font mention réitérément, de la conduite de J. Bte Le Moyne, le père de W. H Le Moyne

Le commandant de Montréal, ayant envoyé un détachement à Laprairie pour repousser un corps de troupes du congrès, le capitaine LeMoyne reçut le commandement d'un détachement de sauvages L'officier en charge de l'expédition, voyant que l'ennemi était beaucoup plus nombreux, ordonna la retraite. Le capitaine LeMoyne, posté derrière des rochers, ne put réussir, à temps, à faire retraiter ses sauvages qui s'obstinaient à tirer sur l'ennemi ; ils furent cernés, faits prisonniers et conduits à New-York L'automme était avancée, le capitaine LeMoyne souffrit beaucoup de cette longue marche, contracta des maladies et devint invalide pour le reste de ses jours. Ses affaires en souffrirent ; il se vit forcé de vendre ses propriétés de ville et d'aller s'établir sur des terres qu'il avait au lac Saint-François. Une de ses filles s'étant mariée à un négociant influent de Québec, J. W. Woolsey, Jean Baptiste LeMoyne quitta le district de Montréal pour se fixer à Québec. On voit, par une notice nécrologique insérée au *Canadien* de 1807, qu'il était décédé, cette année même, à la Petite Rivière Saint Charles

Par un singulier rapprochement, M. W. H. LeMoine, était, ces années dernières, venu demeurer à Saint-Colomb de Sillery, aux lieux même où plus de deux siècles auparavant vivaient ses ancêtres."

(*Décès.* — Ls. Dunière Le Moine. — 1874.)

" En cette ville (Québec), le 30 août 1874, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une longue maladie contractée pendant un séjour de 22 ans en Californie, M. Louis Dunière Le Moine, âgé de 50 ans. Inhumé à Ste. Foye, près Québec."

(*Died.* — Lt.-Col. Fitzgerald — 1875.)

" At Simcoe, Ont., on the 25th Sept. 1875, after a short illness, Lt.-Col. L. C. K. Fitzgerald, late Royal Artillery. Buried at Simcoe."

(*Died.* — Sophia C. Maxham. — 1875.)

" On Sunday 17th October inst., of Bronchitis, Sophia Charlotte Le Moine, the beloved wife of Andrew J. Maxham, Esq., aged 57 years. Buried in Mount Hermon Cemetery, Québec."

(*Décès* — B. H. LeMoine. — 1875.)

" La ville de Montréal vient de perdre un de ses citoyens les plus marquants; la finance, un de ses adeptes les plus éclairés: Benjamin Henri LeMoine dont le nom est identifié avec la *Banque du Peuple*, depuis quarante ans.

Né à Québec, le 15 août 1811, M. LeMoine montra dès sa jeunesse, une rare aptitude pour les affaires. Doué d'un jugement singulièrement lucide, d'une énergie qui se jouait des obstacles, calme au milieu des crises financieres, d'une organisation physique exceptionnelle, il était bien l'homme que l'hon. Louis M. Viger, l'ancien président, l'un des fondateurs de la *Banque du Peuple*, cherchait pour diriger d'une main ferme, l'institution monétaire maintenant si prospère, si chère à nos pères, — la première banque canadienne

M. LeMoine a présidé aux destinées de cette fondation dès son origine: et, aux jours sombres de 1837, quand plusieurs des directeurs étaient sous le verrou, pour avoir fourni, disait-on, de l'argent "aux Rebels"; que l'émeute grondait dans la rue; que le gérant et les employés, couchaient chaque nuit sous les armes, s'attendant à une attaque d'un moment à l'autre, le robuste caissier ne perdit jamais la tête. L'on rapporte même certains incidents qui prouvent la force de son bras, dans la mêlée. La tourmente s'apaisa.

En 1844, il sortit victorieux d'une lutte électorale fort vive avec l'hon. Austin Cuvillier, ex-orateur de la Chambre d'Assemblée, et prit son siége pendant ce parlement pour le grand comté de Huntingdon, avant qu'il fut divisé. C'était, aux comités sur la finance et les banques, que M. LeMoine brillait, mais non à la tribune. Il déclina l'honneur d'une seconde élection, se voua tout entier à l'administration de la banque. En 1868, les actionnaires et les amis de la *Banque du Peuple* se réunissaient et lui faisaient cadeau de vases d'argent, de la valeur de $3,000, en reconnaissance des services qu'il avait rendus.

Modeste, amant du foyer, fier de sa parole, de l'indépendance de son caractère, il contemplait les approches de l'âge et des infirmités avec un courage inaltérable; il s'est éteint après une courte maladie, dans les bras de ses enfants, à l'âge de 64 ans." — (*L'Evénement*, 21 avril 1875.)

(*Died.* — MRS. JOS. BOUCHETTE. — 1877.)

"On the 9th Nov. 1878, Eliza Ann Evans, wife of Joseph Bouchette, Esq., Surveyor General, aged 74 years

The funeral will leave her late residence, No. 77 St Ursule street, on Monday next, the 12th instant, at 2 p. m., for the Cathedral, and thence to Mount Hermon Cemetery." — (*Morning Chronicle*, 10 November 1877.)

THE LATE MADAME LEMOINE, — 1879.

"A prominent figure in the social life of the Capital (Ottawa), has passed away in the person of Madame Lemoine, the very estimable and accomplished wife of the Clerk of the Senate and of the Parliaments. Madame Lemoine yesterday departed this life at Rivière du Loup (en bas), whither she had been taken some weeks ago for the benefit of her health. Deceased was a member of the old Seigniorial family of Duchesnay; in her veins flowed some of the best blood of the chivalrous old-French race. The name of the family was originally Juschereau de St. Denis, but on the acquisition, about one hundred and sixty years ago, of the fief, Duchesnay, the Canadian branch of the family took the name of the property. On the mother's side, the Duchesnay's were descended from the Lemoines, created Barons de Longueuil. Both under French and English rule the family has held high place and favor and been much regarded by both Crown and people. The Duke of Kent — the grandfather of our Vicereine — took a lively interest in the fortunes of the Duchesnays, and procured for two of the sons of the old Seignior of Fossambault, commissions in the army. One of these — a Captain in the 60th Regiment — fell before Badajoz. Later on, two Duchesnays sat in the Legislative Council of the old Province of Canada, and at Confederation, in 1867, they were called to the Senate by Royal Proclamation. The lady who has just been called away united in her person all the vivacity, grace and refinement of her race and people, and her death will be sincerely mourned by many old-time friends and neighbours who loved her for her goodness of heart and respected her for her virtues" — (*Ottawa Daily Press*, 31 August 1879.)

THE LATE MRS. ROBERT LEMOINE.

"Our columns contain the obituary notice of a lady long and favorably known among the *élite* of social circles at the capital, Mrs. LeMoine, wife of Robert LeMoine, Esq., Clerk of the Senate, Ottawa. Crowds of sorrowing friends will this morning accompany to Château-Richer, the remains of this regretted lady, until recently, so full of health, life and spirits. Emma Juchereau Duchesnay de St Denis, the descendant of one of the oldest French families in Canada, was born at the historic Manor House of Beauport, in 1827. Her father, the seventh Seignior of Beauport, followed in the footsteps of his sturdy ancestors and adopted the military career, being decorated for his gallant conduct at Chateauguay and at Chrysler's Farm. Mrs. Robert LeMoine expired at the comparatively early age of 52."

— (*Morning Chronicle*, 2 Sept. 1879.)

COMPILED PARTLY FROM ENTRIES MADE IN 1839,

BY

SOPHIA CHARLOTTE LEMOINE, (WIFE OF ANDREW JOHN MAXHAM.)

On the fly-leaf of an old family bible, (BIBLE DE ROYAUMONT), *bequeathed to J. M. LeMoine, by his late father, — and enlarged from family reminiscences:*

"BENJAMIN LEMOINE, born in 1785; married at Crane Island, 6th Sept., 1810, Julia Anna McPherson, daughter of Daniel McPherson, Esq, *Seigneur* of

Crane and Goose Island. His wife died at the family mansion in St. George street (now Hebert street) 18th May, 1828.

BENJAMIN LEMOINE died at the residence of his son, J M. LeMoine, in St. George (now Hebert) street, 7th March, 1856.

His Children:

1. BENJAMIN HENRY LEMOINE, born at Quebec, 15th Aug., 1811; died at 263 St. Antoine street, Montreal, 18th April, 1875. Godfather: William Henry LeMoine; Godmother: Julia LeMoine Woolsey.
2. WILLIAM DANIEL LEMOINE, born at Quebec, 13th Sept., 1812; died of yellow fever, at Port-au-Prince, West Indies, 1838. Godfather: Louis LeMoine; Godmother: Manette LeMoine.
3. MARY JANE LEMOINE, born at Quebec, 9th Oct., 1813; died 5th June 1820. Godfather: William Lindsay; Godmother: Jane Evans.
4. JOHN RICHARD LEMOINE, born 22nd April, 1815; died in old Parliament Buildings, Mountains hill, Quebec, 1844; buried at Beauport. Godfather: François Languedoc; Godmother: Marie Lindsay LeMoine.
5. GEORGE LOUIS LEMOINE, born 12th Aug., 1816; (Chaplain of the Ursulines Convent, Quebec.) Godfather: François Bélanger; Godmother: Sophie McPherson *née* Wills.
6. CHARLOTTE SOPHIA LEMOINE, wife of A. J. Maxham, Esq., born 1st Sept. 1818; died, in d'Auteuil street, Quebec, 17th Oct., 1875 Godfather: Hammond Gowan; Godmother: Julia Puffer.
7. JULIA ANNE LEMOINE, wife of Lt.-Col L. C. K. FitzGerald, born 20th March, 1820. Godfather: John William Woolsey; Godmother: Eliza Evans.
8. LOUIS DUNIERE LEMOINE, born 29th January, 1823; died at *Hôtel Dieu*, Quebec, 30th Aug., 1874; buried at Ste. Foye. Godfather: John Fraser, Esq., (Long John); Godmother: Julie Marett.
9. JAMES MCPHERSON LEMOINE, Barrister, born 24th Jan., 1825. Godfather: William Henri Roy, Esq.; Godmother: Sophie Bélanger.
10. DAVID STUART LEMOINE, born 2nd May, 1828; died Dec., 1832. Godfather: Augustus Francis LeMoine; Godmother: Reine Bélanger."

BENJAMIN LEMOINE, our father, was a merchant, a member of the Quebec firm of Stuart & LeMoine. He failed in business about the year 1825, and being noted for his mercantile knowledge and excellent penmanship he was employed to manage the affairs of several eminent merchants, until he accepted from the Hon. D. Daly, Provincial Secretary, in 1844, the office of Inspector of Marriage and other Licences, rendered vacant by the demise of his son, John Richard, who had been allowed a suite of apartments over his offices, in the old Parliament Buildings, Mountain hill, as a dwelling.

B. H. LEMOINE at first was engaged in commercial pursuits, began life as a clerk to C. A. Holt, Esq., 4th July 1825, and had his office on the Napoléon wharf, Quebec, when he was selected, at the early age of 25, by Hon. L. M. Viger, to manage *La Banque du Peuple*, in Montreal, 1835. In 1846, he was returned as member for Huntingdon County, in opposition to Honorable Austin Cuvillier, late Speaker of the House of Assembly; he sat in the House during one Parliament only. In 1872, he gave up the active management of *La Banque du Peuple*; was that year presented by the stockholders with an address of thanks and a massive set of Silver Plate valued at $3,000. He

was then appointed Consulting Manager at a less salary, which office he held until his death, Mr. A. A. Trottier, being named Cashier in his stead.

WILLIAM DANIEL LEMOINE studied as a notary public, under his uncle, Laugh Thos. McPherson, Esq , to whom he was indentured for 5 years on 1st May 1828, and under W. DeLéry, Esq , N. P. In December, 1836, he left Quebec to join, at Haïti, Port-au-Prince, West Indies, his half brother, Francis Augustus L., then a partner in the firm of Marple & LeMoine. William D. died after six days' illness of yellow fever, at Port-au Prince, in April 1838. He was noted for his herculean strength, manly beauty, and love of sport.

AUGUSTUS FRANCIS LEMOINE, a rich merchant, was lost at sea in 1839, whilst coming to Boston, in a vessel he owned, to marry a wealthy and beautiful Boston lady, to whom he had sent his portrait. This oil painting was, at his death, returned, by his youthful fiancée, at the request of our family, to B. H LeMoine, in Montreal, who bequeathed this souvenir of a much respected and of the kindest of brothers to his daughter Melinda, now Mrs. C Stimson, Sherbrooke St., Montréal.

JOHN RICHARD LEMOINE married Miss Catherine Warrick, in Quebec. He left two sons: John James and Horatio LeMoine. Horatio went with his mother to New-York when he was an infant. The widow remarried, a Capt. Chapin.

LOUIS DUNIÈRE LEMOINE, for several years a teller in the *Banque du Peuple*, Montreal, left Quebec in the spring of 1848, for California, where he spent twenty two years of his life, living in the mountains as a miner, with good success at times, incredible hardships at others, and a broken constitution in the end; one noble-hearted man, who extended to him in his failing health the hand of friendship. Dr. H. Wright Nelson, of Sacramento, he never ceased to thank and praise. Dr Nelson is the brother of Captain Nelson of the Steamer "Montreal." Louis Dunière arrived in October, 1870, at Spencer Grange, ill. Finally softening of the brain having set in, he at times lost all control over his acts; he ended his days at the *Hôtel-Dieu* Nunnery. He was called after a friend of our father, Louis Duniere, of Quebec, merchant and member for the city of Quebec, in 1828. David Stuart was called after another family friend, Mr. David Stuart, of the North-West or Hudson Bay Co, the "David Stuart" in Washington Irving's "Astoria." A very handsome boy, he closed his career at the early age of four years; died of scarlet fever.

ROBERT-AUGUSTE LE MOINE, né à Québec le 28 août 1815.

EMMA JULIE JUCHEREAU DUCHESNAY, fille de l'honorable Juchereau Duchesnay de St. Denis, Seigneur de Beauport, née au Manoir Seigneurial de Beauport le 21 juin 1827.

Leurs enfants:

1. Julie-Emma-Augusta, née, 21 juillet 1847; décédée, 16 août 1847.
2. Emmeline Le Moine, née à Montréal, le 15 octobre 1848; épousa, à Chicago, le 1er février 1880, l'hon. Joseph C. Cauchon, Lieutenant-Gouverneur du Manitoba.
3. J. de St-Denis Le Moine, né à Toronto, le 13 juillet 1850.
4. Charles-Rodolphe-Amédée, né à Sillery, le 19 août 1852; décédé à Québec, le 16 mai 1860.
5. Robert-Auguste, né, décembre 1861; décédé le 10 décembre 1865.

WILLIAM-HENRI LEMOINE, né, 19 mars 1817 ; mort, 7 janvier 1867 ; marié à Rosa-Ann Monahan, née, 6 février 1826.

Leurs enfants :

1. Marie-Joséphine-Leda, née, 26 mars 1847, marié à W. McCrosson.
2. Mathilda-Antonia, née, 12 mars 1849 ; morte, 9 mars 1853.
3. Robert-Henri-Melvin, né, 18 avril 1852 ; mort, 26 août 1853.
4. Marie-Alma-Roberta, née, 25 janvier 1855.
5. Marie-Joseph-St.-George-Duprés, né, 18 mai 1857 ; mort, 26 juin 1860.
6. William-Moore-Lellon, né, 3 décembre 1859.
7. Anthony-Monahan, né, 19 juin 1863.

J. DE ST.-DENIS LE MOINE, épousa Madlle Margaret Louisa McKay, le 29 avril 1875.

Leurs enfants :

1. Marguerite Louise, née, 4 avril 1876.
2. Marguerite-Rodolphe, né, 15 mai 1877 ; décédé, 18 mars 1878.
3. Pauline-Emma, née, 27 novembre 1879.

ALEXANDRE-OLIVIER LEMOINE, né au Château-Richer, le 9 septembre 1818,—

JULIE-HENRIETTE-EMÉLIE MASSUE, fille de l'honorable Louis Massue, née à Québec, le 24 février 1828, mariée le 14 septembre 1846.

Leurs enfants :

1. Marie-Gaspard, né le 12 mars 1848, marié le 17 septembre 1872, à Marie-Léocadie-Emma Renaud.
2. Louis-Henri-Gaspard, né le 23 mai 1849, décédé le 26 juin 1849.
3. Henri-Elzéar, né le 12 novembre 1850, décédé le 14 septembre 1851.
4. Marie-Jules-Alexandre, né le 19 octobre 1852
5. Marie-Louise-Anne, née le 25 février 1855, mariée à Thomas-Chase Casgrain, Ecr., avocat, le 20 mai 1878.
6. Marie-Hyacinthe-Emélie, née le 29 novembre 1857, mariée à Joseph-Arthur Hamel le 1er octobre 1879.
7. Marie-Anna, née le 21 octobre 1860, décédée le 13 novembre 1871.
8. Marie-Eliza, née le 12 décembre 1863.

LOUIS-J.-BTE. LEMOINE, né au Château-Richer le 3 septembre 1822, marié à Mlle. M.-M. Bernier, le 26 février 1851, au Château Richer.

MARGUERITE-MARIE BERNIER, née au Château-Richer, le 11 octobre 1831.

Leurs enfants :

1. Marie-Julie-Philomène, née au Château-Richer, le 31 décembre 1851, entrée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 juin 1872, fait profession le 2 décembre 1873, — Sœur Ste. Thérèse de Jésus.
2. Marie-Anne-Manette, née au Château-Richer le 10 avril 1853, décédée le novembre 1880.
3. Marie-Euphemie-Emma, née au Château-Richer, le 15 septembre 1854, entrée à la Congrégation de Montréal le 30 mai 1878, — Ste. Anne de Beaupré, fera profession.....
4. Marie Ludivine-Euphemie, née au Château-Richer le 9 mars 1856, entrée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 octobre 1874, fait profession le 11 mai 1876, — Sœur St Alexandre.

5. Marie-Louis St.-Georges, né au Château-Richer, le 10 avril 1857.
6. Marie-Julie, née au Château Richer, le 4 janvier 1859.
7. Marie Edouard-Albert, né au Château-Richer, le 18 août 1860.
8. Marie-Henriette-Amaranthe, née au Château-Richer, le 4 octobre 1861.
9. Marie-Louise, née au Château-Richer, le 2 juillet 1863.
10. Marie Louis-Alexandre, né au Château-Richer, le 16 février 1865.
11. Marie-Anna, née au Château-Richer, le 26 juin 1866, décédée à Sillery, le 14 octobre 1871.
12. Marie-Marguerite-Augustine, née au Château-Richer, le 28 août 1867.
13. Marie-Armand Louis, né au Château-Richer, le 7 septembre 1868, décédé le 14 octobre 1871, à Sillery.
14. Marie-Henri-Edouard Joseph-Gustave, né à Sillery, le 2 décembre 1870.
15. Marie-François Joseph Armand Louis, né à Québec, le 29 juillet 1877, décédé le 9 août 1877, à Québec

(*Liste fournie par St. Georges Le Moine.*)

EDOUARD LEMOINE, né le 24 janvier 1825 au Château-Richer ; marié le 12 novembre 1861, à Québec, à Mlle. Marie-Isabelle-Victoria Buie, née à New-York, en 1837 ; petite fille du Chevalier Jean Baptiste d'Estimauville.

Leurs enfants :

1. Maurice-Guillaume, né le 5 octobre 1862.
2. Robert-Joseph Buie, né le 30 mars 1864 ; décédé le 9 octobre 1865.
3. Marie-Alphonse, né le 16 juin 1865.
4. Marie-Luce-Alice, née le 14 septembre 1866.
5. Louis-Joseph, né le 17 avril 1868 ; décédé, le 23 septembre 1878.
6. Herbert Edouard, né le 9 septembre 1872 ; décédé, le 28 août 1878.
7. Marie-Gustave, né le 27 février 1875 ; décédé, le 15 mars 1875.
8. Marie-Jeanne, née le 28 août 1876.
9. Marie-Jules-Edmond, né le 28 octobre 1877.

LOUIS DARLEY, né au Château-Richer le 15 février 1826, marié le 11 mai 1857, à l'Eglise de Ste. Foye.

ELÉONORE HAMEL, née à Ste. Foye le 18 janvier 1828.

Leurs enfants :

1. Marie-Louise-Eléonore-Emélie, née à Montréal, le 28 février 1858.
2. Marie Eléonore-Emma, née à Toronto, le 6 mars 1859.
3. Marie-Catherine-Flore, née à Ste. Foye, le 5 mai 1860.
4. Léon-Auguste-Thomas, né à Ste. Foye, le 28 octobre 1861.
5. Marie-Eugénie Blanche, née à Ste. Foye, le 23 mai 1863.
6. Marie-Joseph-Arthu , né à Ste Foye, le 4 juillet 1865.
7. Marie Joseph-Auguste, né à Ottawa, le 26 avril 1867.
8. Marie Anne-Catherine, née à Ste. Foye, le 20 décembre 1868.
9. Marie-Louis-Zoel, né à Ste. Foye, le 7 décembre 1870.

CHARLES ERROL LEMOINE, né, 14 février 1827 au Château-Richer, marié à Alphonsine-Adelina Cadot, le 24 août 1853.

ADÉLINA CADOT, née en 1833.

Leurs enfants :

1. Marie Joseph-Henri, né le 21 mai 1855.
2. Edouard né le 18 janvier 1857.
3. L. 's-Napoléon-Errol, né le 3 juillet 1859.
4. Auguste, né le 7 mai 1860
5. Charles-Edouard, né le 15 juillet 1862.
6. Alphonsine, née le 29 juin 1864.

(FAMILY OF B. H. LE MOINE.)

BENJAMIN H. LEMOYNE, born 15th Augt. 1811 ; married to S. E. Macpherson 4th April 1836 ; died, 19th April 1875.

SOPHIA ELIZA MACPHERSON, born 19th Augt. 1812 ; died 29th April 1871.

Birth of children :

1. McPherson, born 23rd March 1837.
2. Benj. Henry and Wills, born 3rd March 1839.
3. Alice, born 4th September 1840.
4. Edward, born 10th September 1842.
5. Adèle, born 17th Augt. 1844.
6. Dunbar Sutherland, born 5th May 1846.
7. John McPherson, born 7th June 1848.
8. Melinda Mary, born 1st November 1850
9. Meredith Wills, born 8th October 1853.

Marriages :

Adèle to Capt. C. J. Herbert, Grenadier Guards, 17th August 1863.
Edward to Mary E. Ross.
Melinda M. to Chas Stimson, 31st August 1871.
McPherson to Mary Brooks Brigham, 6th May 1875.
J McPherson

Deaths :

Wills, 24th August 1839.
Benjamin Henry, 5th February 1842.
Alice 12th October 1842
Dunbar Sutherland, 29th August 1847.
Meredith Wills, 17th June 1860.
Edward, 3rd July 1869.
Adèle, 1st June 1871

ANDREW JOHN MAXHAM, married 19 June 1841, to Sophia Charlotte Le Moine, by Revd Dr. Frs. J. Lundy.

Children born :

1. John William, born 9th May 1842, now staff Surgeon in the British Forces at Calcutta, India.
2. Augustus, born 8th August 1844, now Paying Teller in Union Bank.
3. Sophia Charlotte, born 25th December 1846, wife of Capt Frank G. Lees, late 25th Queen's Own Borders, York, England.
4. G orge Lionel, born 10th October 1850, married 2d June 1879 to Miss Lizzie Valleau.

LT. COL LIONEL CHS. KIRWAN FITZGERALD, R. A., married at Quebec, the 28th November 1843, to Julia Ann Le Moine.

Children born:

1. Julia Anna, born at Sea, 10th October 1844.
2. William Harvey, born at Quebec, 31st October 1849.
3. Olivia Sophia, born at Kilkenny 1850.
4. Alfred A., born at Dublin, 11th February 1853.
5. Henry Ormonde, born at Quebec, 1st February 1858.

JAMES MCPHERSON LE MOINE, married at Quebec on 5th June 1856, by Revd John Cook, to Harriet Mary Atkinson, daughter of the late Edward Atkinson and niece of Hy. Atkinson, late of Spencer Wood.

Children born:

1. Jeannette Julia.
2. Sophia Annie.

(FAMILY OF MCPHERSON LE MOINE)

MCPHERSON LE MOYNE, born in Montreal 23rd March 1837; married to Miss Mary Brooks Brigham, daughter of the late Honorable William Brigham, State Senator of Massachusetts, on 6th May 1875

From this marriage:

1. Charles Le Moyne, born in Boston, Massachusetts, on the 13th June 1876
2. Marguerite Le Moyne, born in Boston on the 1st February 1880.

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE LEMOYNE

PAR

SIR L. H. LAFONTAINE, JUGE-EN-CHEF.

"1. Dlle Eléonore de Grandmaison avait épousé François de Chavigny, Sieur de Berchereau, à qui une concession en fief en Canada fut faite dès le 4 déc. 1640: puis en 2e noce à Québec, le 13 août 1652, Jacques Gourdeau, Sieur de Beaulieu, fils de feu M. Nicolas Gourdeau, vivant procureur au siége royal de Niort en Poitou, France, et en 3e noce à Québec, le 15 octobre 1663, Jacques Cailhant, Sieur de la Tesserie. Elle mourut âgée d'environ 70 ans et fut inhumée à Québec, le 22 février 1692.

2. Sa fille, Marie-Magdeleine, née de son mariage avec Frs. de Chavigny, et baptisée à Québec, le 13 octobre 1641, (laquelle eut pour marraine Madame de Lapelletrie), épousa à Québec, le 24 juillet 1662, Jean LeMoyne, fils de Louis LeMoyne et de Jeanne Lambert, de la paroisse de Pitres, de l'archevêché de Rouen. Ce Jean LeMoyne obtint la concession d'un fief sur la rivière Ste. Anne, côte de Batiscan

3. Leur fils, à l'âge de 42 ans, est-il dit dans l'acte de mariage, sous le nom de René-Alexandre LeMoyne, Sieur Des Pins, épousa à Montréal, le 2 février 1702, Dlle Marie-Renée LeBoulanger de St. Pierre (22 ans), fille de Pierre LeBoulanger, Sieur de St. Pierre, et de Marie Godefroy de Linctot, mariés à Québec, le 16 mai 1677. Le dit Pierre LeBoulanger était fils de Toussaint LeBoulanger et de Marie Avisée, de la paroisse de Saint Martin du bout du pont de Rouen, et de la dite Marie-Renée Godefroy, était fille de Jean-Bte. Godefroy, écr., Sieur de Linctot, et de Dlle Marie LeNeuf, fille de Jacques LeNeuf de la Poterie qui a été gouverneur des Trois-Rivières,

Pierre LeBoulanger s'était établi au Cap de la Magdeleine, près des Trois-Rivières.

4. Du mariage de René-Alexandre LeMoyne Des Pins et de la dite Dlle LeBoulanger est né un fils, baptisé à Boucherville, le 16 juillet 1719, sous le nom de Jacques LeMoyne des Pins, qui épousa à Montréal, le 24 avril 1747, Dlle Marguerite Guillon (ou Guyon), fille de feu Jean-Bte. Guillon, marchand, et de Marguerite Provancher, et après la mort de la dite Marguerite Guillon arrivée à Montréal où elle a été inhumée le 20 mai 1752, le dit Jacques LeMoyne des Pins épousa en 2de noce le 6 novembre 1755, Dlle Marguerite Rochbert, fille de Sieur Louis-Joseph Rochbert et de Marguerite Petit de Livelliers, mariés à Montréal, le 1er octobre 1731.

5. Du premier mariage de Jacques LeMoyne des Pins avec Dlle Marguerite Guillon, est né un fils, baptisé à Montréal, le 19 février 1751, sous le nom de Jean-Bte, qui épousa dans la même ville, le 26 octobre 1772, Dlle Louise Dunière (21 ans), fille de Sieur Louis Dunière et de Dlle Elizabeth Trefflée Rottot, de Québec — de ce mariage est né M. W. H. LeMoine, le père de Robert LeMoine, (Benjamin Le Moine et autres.)

6. Le dit Louis Dunière avait épousé à Québec, le 1er juillet 1748, la dite Dlle, fille Trefflée Rottot et de Dlle Elizabeth Gauthier. Il était fils de Sieur Louis Dunière et de Marguerite Durand. Il avait un frère qui fut baptisé sous le même nom de Louis, mais qui plus tard, prit le nom de sa mère, et s'appela Louis Durand Dunière. L'un fut baptisé à Québec, le 11 janvier 1721, et l'autre le 7 mai 1723. Tous deux se marièrent le même jour. Louis Durand épousa Dlle Marie Josephte Lièvre, fille de Sieur Jean-Bte. Lièvre Duval, chirurgien, et Dlle Marie Josephte Larchevêque.

Les mariages furent célébrés par leur frère Gaspard, qui était alors missionnaire de la paroisse de St. Augustin, près Québec.

Dunière est le nom que l'on donna à la famille en Canada. Ce n'était point le nom que Louis Dunière, mari de Marguerite Durand et le premier venu en ce pays, portait en France, ainsi qu'on peut le voir par une requête (datée du 16 septembre 1741 et annexée au régistre de la cure de Québec, vis-à-vis l'acte de baptême de leur fils Gaspard qui est du 20 janvier 1719.) Le nom que le père portait en France était Gueronnière. Il est allégué dans cette requête présentée à l'Evêque, qu en Canada leur nom avait été corrompu en celui de Dunière, et que ne se voyant connu que sous ce nom-là, il avait été contraint de l'adopter et l'avait toujours ainsi signé. Gaspard avait été baptisé sous le nom de Junière : on trouve aussi Gunière pour Dunière dans le même régistre.

La dite Marguerite a été inhumée à Québec, le 2 septembre 1743, âgée de 56 ans. Elle était sœur de Dlle Jeanne-Louise Durand, de Sieur *Henry* Joseph *Fevet Du Bowen*, officier dans les troupes françaises en Canada et de Dlle Marie-Anne Durand, femme de Sieur Etienne Marchand.

7. Le susdit Pierre-Trefflé Rottot était fils de Sieur François-Trefflé Rottot et de Geneviève Le Normand. Il avait d'abord épousé Marie-Anne Lebeau, puis en seconde noce, la dite Elizabeth Gautier, à Québec, le 20 juillet 1729. Elle était fille de Sieur Jean Gauthier et de Marie-Magdeleine Guyon.

8. Outre la dite Marie-Marguerite, il y eut plusieurs autres enfants du mariage de François de Chavigny et d'Eléonore de Grand Maison, savoir :

I. Marguerite, baptisée à Québec, le 30 mars 1643, mariée en premières noces, le 26 juillet 1656 à Thomas Douaire Bordy, en secondes noces, à Jacques-Alexandre Fleury, Sieur Deschambault, et fils de Jacques de Fleury, et de Peronne Gabon, Evêché de Lucern.

II. Geneviève, baptisée à Québec, le 28 janvier 1646, mariée en premières noces, le 2 mai 1660 à Charles Amyot, et en secondes noces, le 23 oct. 1680, à Jean-Bte. Couillard de Lepinay.

III. Charlotte, baptisée à Québec, le 17 février 1647, mariée le 6 novembre 1668, à René Bretin.

IV. Elizabeth, baptisée à Québec, le 31 janvier 1649 et mariée le 10 oct. 1667 à Etienne Laidran.

V. François baptisé à Québec, le 6 juillet 1650, mariée le 19 juin 1675 à Antoinette-Charlotte de l'Hôpital, dont les parents étaient de l'Evêché de Montpellier. Ce Frs de Chavigny ou son fils, a pris le surnom de LaChevrotière. Je crois qu'il a épousé en secondes noces, Dlle Guyon Després.

14 août 1860. — L. H. L.

(*Autre note.*) — Marie-Magdeleine Chavigny qui avait épousé Jean LeMoyne, le 24 juillet 1662, est décédée à Boucherville, et y a été inhumée, le 16 octobre 1721 sous le nom de Marie-Jeanne Chavigny, veuve LeMoine.

L. H. L.

Cher monsieur, — Votre ancêtre, Jean LeMoyne, a été enterré à Batiscan, le 28 décembre 1706 (âgé de 72 ans). Il devait donc être né vers 1634.

11 JUILLET 1861. Tout à vous, "L. H. LAFONTAINE."

ADDENDA — Jean Le Moine, Sieur de Gastineau et des Pins — *Voir pages* 62, 72, 79, 415, 417 *et* 419,

"*Titres and Documents relating to the Seigniorial Tenure* 1851, *Lower Canada*"

(*From Quebec* MORNING CHRONICLE, 30 *December* 1880.)

A NEW BARON DE LONGUEUIL.

We are permitted to extract from a letter by yesterday's mail, to our fellow-townsman Mr. J. M. LeMoine, from Charles Colmore Grant, Esq., of London, enclosing the following extract from the London *Official Gazette*, resuscitating the most honored French title of the Province of Quebec.

"DOWNING STREET, DEC., 4, 1880.

"The Queen has been graciously pleased to recognise the claim of Charles Colmore Grant, Esq., to the title of Baron de Longueuil, of Longueuil, in the Province of Quebec, Canada. This title was conferred upon his ancestor Charles Le Moyne, by Letters Patent of nobility signed by Louis XIV, in the year 1700."

"13 SOUTH PARK LANE, DEC., 11, 1880.

DEAR MR. LE MOYNE, —I write to tell you the news which I am sure will interest you : the Queen has recognised my claim to the title of my family and has just given me precedence in Canada. I enclose you a cutting from the *Gazette* giving the official recognition * * * *

I need hardly say, that I feel very proud to have been the means of rescuing an old and honored name in the history of our country from oblivion and of showing the world, not only that in days gone by Canada gave birth to men who left their mark upon the times in which they lived, but also that the Canada of to day is not ashamed to honor their memory in the person of their descendants. For this result I have greatly to thank Sir J. Macdonald and Lord Lorne.....

My thanks are also due to yourself for your kindness in assisting me with regard to the old history of my family, and I hope next spring to have the pleasure of seeing you again and conveying my thanks in person.

With kind regards, believe me, yours sincerely,

J. M. LeMoyne, Esq., Spencer Grange, Quebec. G. DELONGUEUIL."

The gracious act of our Sovereign, in recognising the title won two centuries ago, for services rendered to the state, by the illustrious house of Longueuil will doubtless be received with favor and interest by the inhabitants of the old French Province of Quebec and the share alleged to have been had in this matter, by Lord Lorne, will also contribute to his popularity, among this important section of our fellow-subjects."

BARON G. DE LONGUEUIL.

(From *Morning Chronicle*, 8th January 1881)

"Charles Colmore Grant, whose old French title as 'Baron de Longueuil' has just been recognised by Her Majesty, though of late a resident of Great Britain, is no stranger in Canada. Mr. Grant served with credit as an officer in the Victoria Rifles at Windsor, Ontario, under Col. Osborn Smith and valiantly went to the front to repel, in 1866, the ruthless Fenian invasion.

The Baron is about thirty six years of age — of pleasing address — educated — refined and wealthy.

By his martial spirit — by his social status, he is not an unworthy descendant of the illustrious line of Canadian Barons, whose name, as Parkman shows, is indelibly written on a hundred Canadian battle-fields and who on more occasions than one, acted as Governors of Montreal.

"The 1st Baron de Longueuil was succeeded by his son Charles, born 10th December, 1656. He served quite young in the army, when he distinguished himself, and died Governor of Montreal, 17th of June 1729 — he was the father of upwards of fifteen children. The third Baron of Longueuil was Charles Jacques Le Moyne, born at the Castle of Longueuil, 26th July, 1724 — he commanded the troops at the battle of the Monongahela, 5th July, 1755. He was also made Chevalier de St Louis and Governor of Montreal, and died whilst serving under Baron Dieskau, as the Marquis of Vaudreuil states in one of his despatches, the 8th September, 1755, at 31 years of age, the victim of Indian treachery on the borders of Lake George His widow was re-married by special license, at Montreal, on the 11th September, 1770, to the Hon William Grant, Receiver-General of the Province of Quebec; there was no issue from the second marriage, and on the death of the third baron the barony reverted to his only daughter, Marie Charles Josephte Le Moyne de Longueuil, who assumed the title of baroness after the death of her mother, who expired on the 25th February, 1795, at the age of 85 years. She was married in Quebec, on the 7th May, 1731, to Captain David Alexander Grant, of the 14th by the Rev. D Francis de Monmollin, chaplain to the Forces. Capt. Grant was a nephew of the Honorable William Grant; his son, the Honorable Charles William Grant, was forth baron, a member of the Legislative Council of Canada, and seigneur of the barony of Longueuil. He assumed the title of Baron of Longueuil on the death of his mother, which event occurred on the 17th February, 1811 He married Miss N. Coffin, a daughter of Admiral Sir Isaac Coffin, and died at his residence, Alwing House, at Kingston, 5th July, 1848, aged 68. His remains were transferred for burial in his barony. The fifth baron Charles Irwin Grant who assumed the title, married in 1849, a southern lady, and for a time resided at Alwing House, at Kingston. He died at Pau, in France, in April 1879."